

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 31 (1984)

Artikel: Le dolmen M XI : texte et planches
Autor: Gallay, A. / Chaix, L.
Kapitel: Les couches exterieures
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835613>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES COUCHES EXTERIEURES

1. Introduction

Comme nous l'avons vu dans la première partie de ce travail la surface de la fouille s'inscrit dans un rectangle de 6.5 m sur 10 m ce qui représente une surface relativement limitée. Les destructions qui ont affecté cette zone sont diverses (document 1).

1. Tranchée de fondation de l'immeuble Nos 61-63 de l'avenue du Petit-Chasseur (carrés R'-U'/81-82),
2. Fondation d'un regard de canalisation (carrés V'-X'/81-82),
3. Fondation d'un petit mur de soutènement (carrés R'/82-87),
4. Tranchée de canalisation d'eau (carrés R'-X'/85-86),
5. Sondage archéologique effectué par O.-J. Bocksberger en 1969.

Il sera bon, lors de l'étude des structures latentes, de retenir ces différents points.

Les terrains entourant le dolmen présentent d'autre part une succession stratigraphique complexe. L'analyse spatiale portera donc sur plusieurs niveaux successifs. Heureusement pour nous les destructions récentes n'ont pratiquement pas atteint les surfaces les plus anciennes, notamment la couche de violation contenant le matériel campaniforme (couche 5A53).

L'importance des destructions peut être évaluée comme suit :

Couche 3B (La Tène) :	65.4% de destruction
Couche 4A (Bronze ancien) :	40.0%
Couches 4C et 4D (Bronze ancien) :	21%
Couches 5ASUP (Bronze ancien) :	6.4%
Couche 5A53 (Bronze ancien et Campaniforme) :	6.4%

L'analyse de la couche 3 sera réservée au volume consacré aux périodes les plus récentes du Petit-Chasseur.

2. L'établissement de la stratigraphie

Nous renvoyons à l'exposé portant sur les méthodes de fouilles pour tout ce qui concerne la mise en place des stratigraphies et les relations établies entre l'analyse verticale et l'analyse horizontale. La surface fouillée autour du dolmen MXI forme un complexe relativement isolé et aucun raccord stratigraphique direct n'existe avec le reste du chantier. La nature des couches et leur contenu archéologique permet pourtant d'établir une excellente synchronisation avec le reste du site. La couche 5A53, limoneuse violacée, constitue dans ce cadre un bon point de repère. Ce niveau se raccorde en effet sans difficulté avec la couche 5A du reste du chantier.

La numérotation des couches tient compte de l'interprétation générale de la stratigraphie à l'échelle du site et permet donc la synchronisation immédiate des différentes phases de l'histoire du MXI avec les "événements" survenus dans le reste de la nécropole.

2.1. Description des stratigraphies.

La description des stratigraphies est donnée en annexe dans les documents suivants :

Stratigraphie 37	:	document 207
38	:	" 208
39	:	" 209 et dépliant 23.
40	:	" 211
41	:	" 214
42	:	" 213
43	:	" 210
44	:	" 212
45	:	" 213
46 à 51	:	document 215

On se référera au document 2 pour la localisation de ces dernières.

2.2. L'attribution chronologique des couches.

Projection globale du matériel sur les stratigraphies.

Il est possible de donner une appréciation valable de l'importance relative du matériel recueilli dans chaque couche en utilisant certaines projections. Pour cela nous avons retenu quatre stratigraphies parmi les plus significatives (PCI-ST. 39, 41, 43 et 44). Le matériel a été divisé en deux classes : céramique et os. Les objets reportés sur les coupes proviennent de 2 bandes de 20 cm de large situées de part et d'autre de l'axe de la coupe ce qui fait donc une tranche de 40 cm de large. Les résultats des comptages sont donnés dans les tableaux des documents 216 et 217.

Le matériel céramique le plus abondant se rencontre dans les couches 4D (45,2%) et 5ASUP (33.3%). Les variations de détail observables d'une stratigraphie à l'autre peuvent être expliquées par des considérations d'ordre topographique.

Les vestiges osseux les plus abondants proviennent eux de la couche de violation campaniforme 5A53 (31.2%). Les variations de détail sont également expliquées par des considérations d'ordre topographique. Les os animaux y dominent nettement sur les os humains (cf. document 247).

D'une manière générale la répartition stratigraphique du matériel est conforme aux données fournies par l'histoire du remplissage interne du dolmen et donne une première confirmation des raccords stratigraphiques établis entre l'intérieur et l'extérieur de la sépulture.

Sériation stratigraphique du matériel.

L'attribution chronologique des couches est essentiellement fondée sur leur contenu archéologique et les possibilités de raccord avec la chronologie très détaillée obtenue pour l'intérieur de la chambre sépulcrale.

L'analyse du contenu archéologique des couches externes (document 218) permet de vérifier de façon satisfaisante l'évolution décrite pour l'intérieur du dolmen et de formuler les remarques suivantes :

Couche 3. La céramique de La Tène domine. Les quelques tessons de céramique grossière présents (catégorie 11) appartiennent peut-être à une céramique grossière de l'âge du Fer que nous n'avons pas pu distinguer de la céramique Bronze ancien. Niveau attribué à la période de La Tène.

Couche 4A. Cette couche pratiquement stérile marque la fin de l'occupation Bronze ancien de la zone.

Couche 4C. Les éléments formels sont trop peu nombreux pour attribuer cette couche à une phase déterminée du Bronze ancien.

Couche 4D. Apparition des éléments céramiques caractéristiques de la phase IV du Bronze ancien : cordons lisses articulés perpendiculairement l'un à l'autre (catégorie 8), cordons impressionnés (catégorie 9), bords aplatis G (catégorie 10). Développement des éléments caractéristiques des phases II/IV (catégorie 5) et III/IV (catégorie 6). Absence des éléments campaniformes. Niveau attribuable au Bronze ancien IV.

Couche 5ASUP. Céramique campaniforme faiblement représentée et provenant vraisemblablement d'une mauvaise sélection stratigraphique du matériel. La présence de 4 tessons avec cordons impressionnés peut être interprétée dans le même sens. Les autres éléments (catégories 3, 4, 5 et 11) ne sont pas incompatibles avec le rattachement de la couche aux phases II et III réunies.

Couche 5A53. Dominance massive de la céramique campaniforme et apparition des premiers éléments Bronze ancien. Les éléments des catégories 3 (2 tessons) et 11 (4 tessons) sont compatibles avec une datation de la couche au Bronze ancien I. Les éléments des catégories 5 (3 tessons) et 6 (1 tesson) sont par contre théoriquement incompatibles. Nous retiendrons pourtant l'attribution de cette couche au Bronze ancien I (cf. infra) puisque 92.9% des éléments concordent avec cette attribution.

Projections stratigraphiques de détail.

La structure chronologique dégagée ci-dessus peut être vérifiée par certaines observations de détail dans les zones situées immédiatement autour du monument (documents 219, 220 et 221).

Raccords entre l'intérieur et l'extérieur du dolmen.

Les raccords stratigraphiques entre l'intérieur du coffre et les couches extérieures sont à l'origine d'une terminologie uniforme des couches. Les principes de cette corrélation sont exposés dans le document 222.

Raccords chronologiques avec le reste du chantier.

Comme nous l'avons indiqué précédemment aucun raccord stratigraphique direct n'existe entre la zone du dolmen MXI et le reste de l'horizon supérieur. On peut néanmoins obtenir un raccordement chronologique acceptable en se fondant sur un certain nombre d'observations résumées dans le document 223.

L'attribution chronologique des couches et leur dénomination forment en conséquence un système homogène sur l'ensemble de la nécropole.

La couche 5A53 est rattachable au Bronze ancien I puisque le matériel campaniforme qu'elle contient est en position secondaire. Cette couche est contemporaine de la couche 5A53MAJ.

La couche 5ASUP est globalement contemporaine du Bronze ancien II et III et rattachable au complexe des couches 5AMAJ de l'intérieur du dolmen (couches 5A1/3MAJ à 5A2MAJ). Elle est donc immédiatement postérieure à la perforation de la dalle de couverture.

Les couches 4A, 4C et 4D sont rattachables au Bronze ancien IV.

3. Les couches 4A

Nous laisserons de côté ici la description de la couche 3 qui n'appartient pas à ce que nous appelons l'horizon supérieur du Petit-Chasseur.

3.1. Structures évidentes.

Extension topographique des couches.

Le complexe des couches 4A (4A1, 4A1/2, 4A2) se retrouve sur l'ensemble du chantier. Son épaisseur est inégale. Il décroît du nord au sud du chantier en passant de 70 cm à 20 cm sur 7 m environ (PCI-ST. 44) et d'ouest en est en passant de 70 cm à 50 cm sur 10 m environ (PCI-ST. 39). Cette disposition permet d'attribuer les couches 4A au cône sédimentaire se développant à la base de l'ensellure rocheuse où se trouve la nécropole, la partie la plus élevée de ce cône se trouvant en amont du dolmen MVI, donc au nord-ouest de notre zone.

A l'intérieur de ce complexe la couche 4A1/2 occupe une position particulière et ne se développe qu'à l'est du dolmen.

Insertion stratigraphique.

Limite supérieure. La surface de la couche 4A1 est au contact direct de la couche 3B attribuable à l'époque de La Tène; elle est très différente du point de vue coloration et granulométrie. Il existe donc une importante lacune stratigraphique entre les deux couches couvrant le Bronze moyen et final et le premier âge du Fer (nous avons vu que la couche 4A1 est encore attribuable au Bronze ancien). Cette lacune correspond soit à une absence de sédimentation soit à une érosion. Dans cette optique on signalera que le fond de la couche 3B forme un véritable sol riche en plaquettes de pierres plus ou moins horizontales (document 224).

D'une manière générale les couches 4A ont pratiquement totalement recouvert le dolmen. A la fin du Bronze ancien, seules la tranche supérieure de la dalle sud et l'extrémité de l'antenne sud-ouest émergeaient encore quelque peu du terrain. Cette situation a favorisé la conservation intégrale des dépôts de l'âge du Bronze.

Limite inférieure. En amont la base de la couche 4A2 repose pratiquement sur la surface de la dalle de couverture. En aval au contraire la même limite chronologique est située 30 cm plus bas.

Composition sédimentaire.

Les couches 4A comprennent deux couches limoneuses séparées par un niveau (4A1/2) plus gravillonneux.

La couche 4A1 est un limon jaune compact relativement riche en pierres en amont. En aval par contre les pierres tendent à disparaître et la couche devient franchement limoneuse (document 224).

La couche 4A1 s'infiltré également à l'intérieur du dolmen par l'orifice pratiqué dans la dalle de couverture. Ce dépôt intérieur est totalement limoneux.

La couche 4A1/2 est un niveau gris gravillonneux très vraisemblablement dû au ruissellement. Il tend à disparaître dans la partie aval du chantier (PCI-St. 44) et englobe les pierres du cairn I déposées au-dessus de la ciste adventice sud. On le retrouve, très nettement marqué, à l'intérieur du dolmen.

La couche 4A2 est du point de vue granulométrique assez comparable à la couche 4A1 mais sa coloration est plus foncée, brunâtre. En aval elle se transforme en un limon brun jaune emballant quelques pierres isolées (document 224).

Les observations d'ordre topographique et granulométrique montrent qu'il existe apparemment deux composantes sédimentaires dans les couches 4A. La première correspond à un dépôt de pente par gravité s'amenuisant rapidement vers l'aval (disparition des pierres, amincissement des couches). La seconde semble due au lessivage par ruissellement. Ce lessivage serait responsable 1. de la fraction limoneuse des couches 4A1 et 4A2, 2. de la couche 4A1/2. L'importance de l'apport éolien (loess) est par contre difficile à apprécier sans analyse granulométrique.

Plan de surface (PCI-MXI/46)

Le plan de surface publié (dépliant 8) correspond, à l'est du dolmen, à la surface de la couche 4A1/2 et, à l'ouest, à la surface de la couche 4C. La surface apparaît parsemée de blocs de 10 à 20 cm. On remarquera également les légères rigoles d'érosion situées le long des dalles latérales du dolmen. L'identification des cairns est la suivante : est du dolmen, surface du cairn II, sud du dolmen (ciste adventice), surface du cairn I, ouest du dolmen, surface du cairn III.

3.2. Description du matériel.

Le seul élément significatif de ces niveaux est un tesson (1279) provenant de la couche 4A1. Il s'agit d'un fragment de panse très bombée ornée d'un cordon lisse horizontal de section arrondie situé sur la partie la plus bombée. La facture relativement fine de ce tesson diffère sensiblement de la technologie de la céramique Bronze ancien.

Mise à part quelques esquilles non déterminables la couche 4A ne contient aucun vestige osseux significatif.

4. La couche 4B

La couche 4B n'existe pas dans la zone occupée par le dolmen MXI.

Quelques pierres rattachables au cairn II s'insèrent entre la couche 4A2 et la couche 4C sur la face orientale du dolmen. Ces éléments paraissent plus ou moins contemporains de la couche 4B.

5. La couche 4C

La couche 4C est le premier niveau à avoir fourni un matériel archéologique abondant.

5.1. Structures évidentes.

Extension topographique de la couche.

Ce niveau relativement épais est présent sur l'ensemble de la zone. Son épaisseur apparaît sensiblement égale sur les stratigraphies perpendiculaires au dolmen (PCI-ST. 39 par exemple). Dans le sens longitudinal au contraire la couche est plus épaisse en aval (25 cm) qu'en amont (15 cm). Cette disposition est bien nette sur la stratigraphie 44.

Insertion stratigraphique.

A partir de ce niveau les liaisons stratigraphiques entre l'intérieur du coffre et l'extérieur sont interrompues par les dalles du dolmen. La limite supérieure de la couche est facilement repérable grâce au changement de coloration et de granulométrie, le terrain devenant subitement plus foncé et plus gravillonneux. Cette surface est également marquée par les pierres appartenant au cairn II.

La limite inférieure marquée par un niveau limoneux jaune est également assez nette sauf au nord et à l'ouest du dolmen où le niveau jaune n'existe pas. Dans cette zone la limite 4C/4D reste assez arbitraire.

Composition sédimentaire.

La structure sédimentaire de la couche 4C n'est pas homogène et varie aussi bien sur le plan stratigraphique que topographique (document 225).

Sur le plan spatial les couches deviennent nettement plus limoneuses en aval.

Sur le plan stratigraphique il est possible de distinguer deux niveaux. Le niveau supérieur, présent sur l'ensemble du chantier, est une terre gravillonneuse brune plus limoneuse en aval. Au nord du dolmen les décapages de surface mettent en évidence une certaine ordonnance des éléments les plus grossiers qui s'alignent en arc de cercle en amont de l'obstacle formé par le cairn du dolmen.

Le niveau inférieur est surtout visible en aval et à l'est du chantier et présente une coloration beaucoup plus jaune. Ces observations d'ordre topographique et granulométrique montre que les deux composantes présentes dans les couches 4A se retrouvent dans la couche 4C avec un équilibre quelque peu différent; les sédiments grossiers (dépôt de pente hétérométriques de type "terre") l'emportent en effet nettement sur les composantes limoneuses.

Plan de surface (PCI-MXI/47).

Le plan de surface publié (dépliant 9) correspond partout à la surface de la couche 4C. Les pierres ne présentant pas de dispositions particulières ont été omises, elles n'ont pas été relevées sur le terrain. D'une manière générale

la couche 4C vient partout buter contre les dalles du monument obturant pratiquement totalement les pierres des cairns plus anciens sauf contre la dalle ouest. On pourra donc compléter le relevé par les pierres figurant sur la plan 46 dans les deux carrés T'-U'/82, pierres appartenant à la surface du cairn III. Les tessons et les esquilles osseuses figurés se trouvent dans la couche 4C (cf. structures latentes).

5.2. Description du matériel.

Le niveau 4C correspond au premier niveau avec céramique Bronze ancien et donc au deuxième niveau archéologique (document 225).

Outre la céramique grossière on mentionnera un petit fragment de tasse de type Roseaux et des colombelles perforées latéralement. Les vestiges osseux animaux sont très peu nombreux, les vestiges humains absents (document 226).

5.3. Structures latentes.

Sur le plan stratigraphique les tessons de céramique grossière se répartissent sur toute l'épaisseur de la couche et ne forment pas un sol bien délimité (document 225).

Sur le plan spatial par contre on remarque une très nette concentration de tessons devant l'orifice taillé dans la dalle de couverture en relation avec le dépôt 7 de l'intérieur du coffre (plan PCI-MXI/47).

De ces deux observations contradictoires nous pouvons déduire l'hypothèse suivante. Les matériaux archéologiques sont bien en place et n'ont pas été remanié de façon significative par les agents naturels. La répartition spatiale (verticale, horizontale) des vestiges témoigne de l'utilisation continue du dolmen (jarres jetées par l'orifice de la dalle de couverture) pendant toute la période de formation de la couche 4C. Pendant cette période le sol entourant le monument s'est progressivement élevé ce qui ne paraît pas incompatible avec les observations faites au niveau sédimentaire.

6. La couche 4D

6.1. Structures évidentes.

Extension topographique de la couche.

Ce niveau est présent sur l'ensemble de la zone. Peu épais au nord (PCI-ST. 37) et à l'est (PCI-ST. 39 et 40) où il ne dépasse guère 10 cm, il s'épaissit au sud jusqu'à atteindre plus de 25 cm.

Insertion stratigraphique.

Comme nous l'avons dit à propos de la couche 4C, la limite supérieure du niveau reste imprécise au nord et à l'ouest du dolmen. Il en va de même de la limite inférieure sauf dans la partie méridionale du chantier où les couches, plus limoneuses, présentent des différences de coloration plus tranchées.

Aux environs du dolmen la couche s'infiltré entre les pierres du cairn III ce qui rend illusoire toute distinction entre base de la couche 4D et sommet de la couche 5ASUP.

Composition sédimentaire.

D'une manière générale la couche 4D est plus argileuse que la couche 4C et de coloration plus grise (document 227).

Pourtant, comme pour la couche 4C la structure de 4D est hétérogène. Sur le plan spatial les couches deviennent pratiquement entièrement limoneuses au sud alors qu'au nord le sédiment est beaucoup plus hétérométrique et présente la même structure auréolée autour de l'extrémité nord du monument (document 227).

Sur le plan stratigraphique, il est également possible de distinguer, dans la partie méridionale du chantier trois niveaux limoneux successifs, soit, de haut en bas, un niveau limoneux gris, un niveau limoneux jaune et un niveau limoneux gris.

Ces diverses observations permettent d'attribuer à la couche 4D une origine identique à l'origine de la couche 4C. La présence des niveaux limoneux gris situés en aval paraît liée à une sédimentation dans une dépression de terrain. La zone située au sud du chantier a donc probablement été fortement érodée (cf. lacune stratigraphique entre la couche 4A et la couche 3).

Plan de surface (PCI-MXI/48).

Le plan de surface publié (dépliant 10) correspond partout à la surface de la couche 4D. Les pierres entourant le dolmen appartiennent au cairn III mais la surface topographiée témoigne d'un décapage artificiel situé à l'intérieur de l'accumulation de pierres et non à la surface du cairn. Les tessons et les esquilles osseuses figurées sont distribués sur toute l'épaisseur de la couche 4D.

On notera les deux dépressions longeant le dolmen dans les carrés V'-W'/81-83 et R'-V'/85-86.

6.2. Description du matériel.

Le matériel archéologique, abondant, comprend essentiellement des fragments de céramique grossière du Bronze ancien. 95 fragments présentent des éléments identifiables (document 228).

Les éléments les plus caractéristiques sont ceux dont le pourcentage dépasse 4%. Parmi ces derniers on mentionnera :

- les bords avec cordon horizontal lisse (26,3%),
- les cordons lisses sur panse (36.8%),
- les cordons impressionnés sur panse (7.4%),
- les prises allongées A (7.4% + 3.2%),
- les bords arrondis simples de type A (7.4) et C (9.5%),
- les bords aplatis de type G (10.5%).

Deux jarres pratiquement complètes ont été trouvées dans la ciste adventice (jarre 2/1292 et jarre 3/1296). Elles appartiennent au type classique du Petit-Chasseur avec cordon parallèle au bord et cordon horizontal unique se raccordant à 4 prises horizontales sur la panse.

La céramique fine est par contre exceptionnelle. Un seul fragment identifiable (1246) appartient à une tasse de type Roseaux. Le matériel non céramique est rare également (document 228).

Les vestiges osseux animaux sont un peu plus abondants que dans la couche 4C (26 fragments déterminables, document 229). On comparera la répartition des espèces obtenues à partir de ce petit échantillon aux valeurs trouvées, à l'intérieur du dolmen, pour la couche contemporaine :

	4D	4DMAJ
Caprinés	65.4%	74.1%
Bos taurus	3.8%	22.2%
Sus domesticus	26.9%	3.7%

Enfin un seul fragment a pu être attribué à l'homme.

6.3. Structures latentes.

On abordera successivement les structures de groupements, les liaisons au sens strict puis l'interprétation de l'ensemble.

Groupements, structures homogènes.

La répartition globale du matériel (faune + céramique) porte sur 1418 vestiges soit 227 fragments osseux (16.0%) et 1191 tessons de céramique (84%). Le matériel est essentiellement concentré autour du dolmen dans la zone du cairn avec une très nette concentration dans la zone de la ciste adventice. Les huit carrés R'-S'/82-85, regroupent en effet, avec 618 vestiges, le 43.6% du matériel total. Une petite concentration secondaire existe dans le carré U'/82. En dehors de la zone du cairn seule la zone des carrés R'-5'/87-88 présente une densité de vestiges quelque peu élevée. Enfin la zone située en avant de la perforation de la dalle de couverture (U'/85 ne présente pas de concentration spéciale de vestiges.

La répartition de la faune seule (dépliant 16) présente une nette concentration dans la fraction septentrionale du chantier. Cette distribution a été testée par une formule de Chi 2 (documents 230, 231 et 232).

Les écarts positifs les plus significatifs se concentrant dans la zone située au nord du dolmen. D'une manière générale cette distribution est hautement significative ($\chi^2_A = 368.692$; $p = 0.0000$).

La répartition de la céramique (dépliant 14) est très différente de celle de la faune. Plus abondante, elle influence donc considérablement la répartition générale des vestiges (cf. supra). La céramique est essentiellement concentrée

autour du dolmen, notamment de la zone de la ciste adventice et dans le carré U'/82.

Ces deux concentrations correspondent certainement à des dépôts intentionnels.

La concentration du carré U'/82 est due essentiellement aux tessons provenant de la jarre 1247 + 1248 + 1249. La concentration de la ciste adventice est, entre autre, le fait des jarres 2 (1292 à 1295) et 3 (1296, 1297). Les fragments de ces récipients sont insérés dans le cairn de la couche 4D (cf. extraits du journal de fouilles, document 231).

D'une manière générale cette distribution est hautement significative ($\chi^2_B = 2963, 312$; $p = 0.0000$).

Groupements, structures hétérogènes.

La répartition des deux catégories de matériel précédentes ne coïncident pas. Cette exclusion peut être testée (documents 230 et 232); elle est hautement significative ($\chi^2_{\text{global}} = 552, 504$; $p = 0.0000$) et deux zones antagonistes se dessinent clairement :

1. une zone avec un net excédent de faune est localisée dans les carrés V'-X'/85-90,
2. une zone avec un net excédent de céramique est en relation évidente avec la ciste adventice.

La zone située immédiatement devant l'orifice de la dalle de couverture (carré U'/85) ne présente par contre pas de différence significative.

Liaisons au sens strict.

La recherche des liaisons par collage n'a porté que sur les éléments céramiques significatifs (bords, décors, éléments de préhension, fonds). Dix groupes de liaisons ont été obtenues portant sur 33 tessons. Dans 6 cas un ou plusieurs tessons de l'ensemble se trouvaient dans la couche inférieure 5ASUP (document 233).

Sept groupes de liaisons sont localisés dans la ciste adventice témoignant de remaniements internes n'ayant pas dépassé les limites de la construction. Les liaisons entre couches témoignent plus vraisemblablement d'une mauvaise délimitation des limites de couches que de vrais remaniements.

Interprétation.

Les faits précédents justifient les interprétations suivantes :

- les restes de faune et de céramique forment deux ensembles indépendants dont l'origine doit être distincte; il est donc peu probable qu'il s'agisse de rejets domestiques. A l'intérieur du dolmen le mélange des deux ensembles est donc probablement secondaire,
- on a déposé volontairement plusieurs jarres dans la ciste adventice. Cette zone polarise donc à ce moment l'activité humaine se déroulant autour du dolmen. Les jarres déposées contenaient vraisemblablement quelque chose mais il n'est pas possible de préciser la nature de ce contenu, On peut mettre en relation les dépôts de la ciste adventice avec les deux trous de poteaux situés sur la face externe des antennes du dolmen (mats isolés ou supports d'une construction quelconque),
- une autre jarre isolée a été déposée contre la dalle ouest du dolmen, dans le carré U'/82,
- si l'on ne tient pas compte de la dispersion accidentelle des débris et si l'on ne retient que les dépôts volontaires on obtient la progression

logique suivante :

	à l'écart	
Extérieur du dolmen	contre les dalles	PIERRES
	ciste adventice	PIERRES + JARRES
	et carré U'/82	

Intérieur du dolmen PIERRES + JARRES + FAUNE

7. La couche 5ASUP

7.1. Structures évidentes.

Extension topographique de la couche.

Ce niveau est présent sur l'ensemble de la zone. Epais d'une vingtaine de centimètres, son importance varie peu sur l'étendue de la surface observée. Tout au plus remarque-t-on une légère diminution d'épaisseur à l'est du dolmen dans la zone T'-V'/84-86 (PCI-ST. 39, 40 et 44) jusqu'à 5 cm.

Insertion stratigraphique.

La limite supérieure de la couche est parfois difficile à fixer notamment au nord-est du chantier (PCI-ST. 44 et PCI-St. 40). Au sud du chantier au contraire le caractère limoneux de la couche 4D susjacente permet une bonne identification des ruptures stratigraphiques. Les limites se perdent par contre dans le cairn entourant le dolmen. Retenons quelques points particuliers :

- la couche 5ASUP obture les dalles de couvertures de la ciste adventice ouest,
- la couche vient buter contre la dalle sud de la ciste adventice sud.
- dans la zone de la porte, la couche passe sur les fragments provenant de la perforation de la dalle de couverture et sur les deux fragments de stèle recouvrant le blocage de la porte (carré U'/85),
- par contre elle englobe la grande dalle horizontale gravée d'un trait oblique, située dans les carrés U'-V'/85-86,
- dans le carré S'/85 la couche vient buter contre un très gros bloc reposant en surface de la couche 5A53 (PCI-ST. 41),
- dans le secteur S'-T'/88-90 la couche passe sur la grande dalle allongée reposant dans l'épaisseur de la couche 5A53 et butte contre la partie supérieure de la dalle oblique des carrés T'-U'/89-90 (PCI-ST. 45 et plan PCI-MXI/49).

Composition sédimentaire.

La structure granulométrique de la couche reste dans la marge de variation de celle de la couche 4D. La couche se distingue par contre par une coloration brune qui tranche, notamment dans le sud du chantier, avec la coloration grise de la partie inférieure de la couche 4D. Comme pour la couche 4D nous sommes en présence d'une terre devenant de plus en plus limoneuse en aval. Dans cette zone, les pierres sont nettement moins nombreuses.

Plan de surface (PCI-MXI/49).

Le plan de surface publié (dépliant 11) correspond partout à la surface de la couche 5ASUP. Les pierres entourant le dolmen appartiennent au cairn III dont la base repose sur la surface de la couche 5A53. L'image donnée coïncide avec la plus grande extension de cette accumulation. Le modelé de la surface est par contre arbitraire et correspond à un décapage situé à l'intérieur du cairn III. Les courbes de niveau définissent une surface inclinée orientée nord-est/sud-ouest montant en pente douce en direction de l'ancien promontoir rocheux limitant, au nord est, la nécropole. De part et d'autre des antennes le prolongement des trous de poteaux se rattachant à la couche 4D n'ont pas été indiqués. Les tessons, les esquilles osseuses et les charbons de bois figurés (trois points) sont distribués sur toute l'épaisseur de la couche 5ASUP.

7.2. Description du matériel.

La céramique grossière du Bronze ancien reste l'élément dominant (document 234). 81 fragments présentent des éléments identifiables. Les éléments les plus caractéristiques de la couche 5ASUP sont ceux dont le pourcentage dépasse 4%. Parmi ces derniers on mentionnera :

- les bords avec cordon horizontal lisse (10.3%),
- les cordons lisses sur panse (33.8%),
- les prises allongées A (5.9%),
- les anses (5.9%),
- les bords arrondis simples de type A (17.6%),
- les bords aplatis de type I (8.8%).

Une jarre complète a été trouvée dans la ciste adventice (jarre 1/1282-89). Il s'agit d'un type archaïque sans cordon parallèle au bord se rattachant aux jarres des dépôts 2 et 3 de l'intérieur du dolmen (Bronze ancien II). A part trois exceptions, peut-être dues à une mauvaise sélection stratigraphique, les cordons impressionnés n'existent pratiquement pas.

Au niveau de la céramique fine 4 éléments appartiennent incontestablement à l'ensemble campaniforme. Le bord 1362-1364 est intéressant par ses affinités avec la céramique campaniforme non décorée du Midi de la France (document 234). Quant aux éléments non céramiques ils sont pratiquement inexistants.

Les vestiges osseux animaux sont encore peu nombreux (33 fragments déterminables, document 235). On comparera la répartition des espèces obtenues à partir de ce petit échantillon avec les valeurs obtenues pour l'ensemble des couches de l'intérieur du dolmen contemporaines de 5ASUP, soit 5A1/4MAJ, 5A51MAJ et 5A52MAJ :

	5ASUP	5A1/4MAJ à 5A52MAJ
Caprinés	90.9%	44.3%
Bos taurus	6.1%	40.9%
Sus domesticus	3.0%	14.8%

Enfin seuls trois fragments peuvent être attribués à l'homme.

7.3. Structures latentes.

Les structures latentes de la couche 5ASUP présentent de fortes analogies avec celles de la couche 4D et sont susceptibles d'un traitement identique.

Groupements, structures homogènes.

La répartition globale du matériel (faune + céramique) porte sur 1508 vestiges (documents 236 à 238) soit 480 fragments osseux (31.8%) et 1028 tessons de céramique (68.2%). Le matériel est essentiellement concentré dans la fraction méridionale du chantier dans les bandes S' et R' et le long de la dalle ouest du dolmen. Deux concentrations apparaissent à ce niveau, la première aux environs de la ciste adventice sud, la seconde dans les carrés R'-S'/87-89. Comme dans le cas de la couche 4D la zone située devant l'orifice pratiqué dans la dalle de couverture n'est pas particulièrement riche en vestiges.

La répartition de la faune (dépliant 19) présente une nette concentration dans les carrés R'-T'/88-89 et une concentration secondaire le long de la dalle ouest du dolmen. Un test de Chi 2 montre que cette disposition est

hautement significative ($\chi^2_A = 972.675$, $p = 0.00000$).

La répartition de la céramique (dépliant 17) est très différente de celle de la faune. Plus abondante elle influence, comme pour la couche 4D, la répartition générale des vestiges. La plus forte concentration s'observe dans la ciste adventice sud et directement au sud-est du dolmen, en avant du gros bloc S'/85. Un test de Chi 2 montre que cette disposition est hautement significative ($\chi^2_B = 1571.056$, $p = 0.00000$).

La concentration de la ciste adventice est due notamment au dépôt de la jarre 1 (1282-89). Cette dernière repose dans les pierres du cairn III au-dessus de la couche 5A53 englobant le dallage de la ciste adventice sud. Elle n'est donc pas en relation directe avec ce dernier, les observations stratigraphiques faites à l'intérieur de la ciste sont, sur ce point, incontestables.

On notera enfin une certaine concentration de petits charbons (dépliant 11 et dépliant 19, hachures verticales) de bois épars dans les carrés R'-T'/87-90. Ces derniers ont été notés sur plan au fur et à mesure de la fouille et ne forment pas une couche cendreuse homogène. Cette concentration est également hautement significative ($\chi^2_C = 2406.984$, $p = 0.00000$).

Groupements, structures hétérogènes.

Comme pour la couche 4D ce que nous avons dit des catégories A (faune) et B (céramique) montre que les zones de diffusion ne coïncident pas. Cette exclusion, testée avec la même formule que précédemment, est hautement significative ($\chi^2_{\text{global}} = 474.858$, $p = 0.00000$). Deux zones antagonistes se dessinent nettement (document 237):

1. une zone avec un net excédent de céramique au niveau de la ciste adventice sud du dolmen et au sud-est de l'antenne orientale de la construction (carrés R'-S'/85-86),
2. une zone avec un net excédent de faune dans les carrés R'-T'/88-90.

La polarité décrite pour la couche 4D se retrouve donc pour la couche 5ASUP.

Les charbons de bois présentent une situation intéressante. Leur aire de répartition est englobée dans l'aire de répartition de la faune, mais elle est beaucoup plus restreinte (document 238) et les tests de Chi 2 montrent que les deux répartitions ne concordent pas, ceci de façon significative ($\chi^2 = 269.239$, $p = 0.00000$). Le même test effectué avec la céramique donne un Chi encore plus élevé ($\chi^2 = 553.437$, $p = 0.00000$). On peut donc considérer que les charbons de bois forment une troisième catégorie de matériel indépendante.

Liaisons au sens strict.

Comme pour la couche 4D la recherche des liaisons par collage n'a porté que sur les éléments céramiques significatifs (bords, décors, éléments de préhension, fonds). Quatorze groupes de liaisons ont été obtenues, portant sur 62 tessons (matériaux de l'intérieur du dolmen non compris, dépliant 18 et document 239).

Du point de vue spatial on notera l'opposition entre les liaisons à très courte distance observables dans la zone de la ciste adventice sud et les liaisons plus longues situées dans les zones extérieures. La faible dispersion des tessons de la jarre 1 doit être, dans cette perspective, soulignée.

Interprétation.

Les faits précédents confirment point par point l'interprétation donnée pour les matériaux de la couche 4D :

- indépendance fonctionnelle de la faune par rapport à la céramique,
- dépôt volontaire de céramiques dans la zone de la ciste adventice sud,

- opposition entre les dépôts de la ciste adventice (jarres) et de l'intérieur du dolmen (jarres + faune).

La faune semble d'autre part sous certaines conditions liée aux restes de charbon de bois. La présence de charbons de bois dans une zone étroitement localisée dépourvue de traces de rubéfaction est intéressante. Disposés en couronne dans une zone riche en esquilles osseuses (non carbonisées), ils pourraient correspondre aux traces laissées par le dépôt temporaire d'un récipient quelconque (corbeille?) ayant servi à transporter restes osseux et résidus de combustion. Cette explication n'est pourtant pas valable si l'on prend l'ensemble de la faune; une partie de ce matériel est en effet totalement indépendante des charbons de bois sur le plan spatial.

8. La couche 5A53

8.1. Structures évidentes.

Extension topographique de la couche.

Ce niveau facilement repérable est présent sur l'ensemble de la zone. Epais d'une dizaine de centimètres son importance varie peu sur l'étendue de la surface observée.

Insertion stratigraphique.

Les limites supérieures et inférieures de la couche sont nettes. Rappelons quelques points essentiels partiellement abordés lors de l'étude des constructions.

- Dans la zone du dolmen la couche 5A53 passe sous le cairn III, vient buter contre les dalles verticales du dolmen et obture le remplissage des fossés de fondation.
- Les dalles de couverture de la ciste adventice ouest sont disposées dans une fosse secondaire (datant de la violation de la tombe) recoupant la couche 5A53.
- La couche 5A53 comble le fossé d'implantation de la dalle sud de la ciste adventice sud et englobe les pierres du dallage de cette construction.
- A l'est de l'antenne sud-est la couche passe sous le gros bloc de pierre posé en bordure du cairn III.
- Dans la zone de la porte la couche 5A53 englobe les pierres du blocage fermant l'entrée primitive. Elle est particulièrement bien repérable à la base de ce blocage, situé à la même altitude que le niveau intérieur contemporain (5A53MAJ). La continuité entre les deux unités stratigraphiques est par contre interrompue par les deux dalles verticales fermant l'orifice.
- Devant l'entonnoir d'accès à la porte la couche 5A53 passe sous la grande dalle horizontale des carrés U'-V'/86 mais englobe les pierres formant une sorte de dallage grossier. Ce dernier est situé sur les tessons campaniformes provenant de la violation de la sépulture.
- La couche 5A53 se retrouve dans les remplissages des trous de poteau creusés en surface de la couche 5C2.

Deux cas peuvent se présenter.

Dans le premier cas la cavité est remplie de petites dallettes obliques ayant basculé dans la cavité au moment de l'arrachage du poteau.

Dans le second cas la cavité ne contient qu'un remplissage limoneux violet fin de type 5A, les dallettes horizontales de la couche 5A53 s'arrêtant à la limite du trou. Dans ce dernier cas la partie ligneuse du poteau a probablement subsisté un certain temps au cours de la formation de la couche 5A53 puis a lentement pourri sur place, progressivement remplacé par une fraction sédimentaire fine. Le fait que les trous de poteaux ne soient pas apparus tous au même niveau confirme cette observation :

"Il semble que tous les trous de poteaux situés au sud du monument correspondent à la surface de la couche 5C2 car ils apparaissent à peu près au même niveau et leur remplissage violacé (de type 5A), contenant des tessons campaniformes semble correspondre avec la couche organique qui recouvrait le sol (d'érection du dolmen) dans le nord-est du chantier.

Cependant certains trous de poteaux sont apparus à un niveau plus élevé que le niveau du sol. Ces poteaux ont donc été arrachés à une époque plus récente" (Journal de fouille, 22.10.1973, seg. 439).

- La couche 5A53 passe partiellement sous la grande dalle des carrés S'-T'/88-89 dont la surface apparaissait en surface. Cette dernière, assez inclinée témoigne d'une certaine rupture dans le pendage de la couche.
Au nord le niveau est relativement épais et presque horizontal; au sud (à partir de la ligne T'/S'), le pendage augmente considérablement.
- La couche 5A53 butte contre les deux dalles obliques des carrés T'/88-89 qu'elle recouvre partiellement et semble obturer le remplissage (peu visible) du fossé dans lequel elles sont implantées. Elle renferme notamment de nombreuses dalles horizontales empilées les unes contre les autres formant une sorte de blocage appuyé contre les faces septentrionales des deux dalles (cf. journal de fouille, 20.9.1973, seg. 332).

Composition sédimentaire.

La structure sédimentaire de la couche est très caractéristique et comporte deux fractions distinctes.

La fraction fine est un limon violacé très argileux et compact, comparable au limon de la couche 5A sur le reste du chantier. La fraction grossière est particulièrement abondante dans la zone du dolmen MXI. Elle est formée de très nombreuses petites plaquettes de pierres horizontales empilées les unes sur les autres et conférant au niveau un caractère exceptionnellement caillouteux. Ces plaquettes sont particulièrement abondantes dans le nord-est du chantier (carrés U'-X'/86-90) où le sol primitif (surface 5C2) était quasi horizontal.

Plan de surface (PCI-MXI/50).

Le plan de surface publié (dépliant 12) correspond partout à la surface de la couche 5A53 et comprend les constructions et dalles "adventices" rattachables à la période de formation de cette couche soit :

- dans les carrés T'-U'/82, les dalles recouvrant la ciste adventice ouest,
- au sud du dolmen, la ciste adventice sud et son dallage,
- à l'est du dolmen, le blocage de la porte primitive y compris les deux fragments de stèle recouvrant ce blocage,
- dans les carrés U'-V'/85-86, le dallage grossier disposé en avant du blocage de la porte,
- dans les carrés S'-T'/88-89, la grande dalle reposant en surface de la couche.

Le pendage général de la couche est assez régulier et témoigne d'une sédimentation de pente venant du nord-est comme pour la couche 5ASUP.

Le matériel rattachable à la couche 5A53 ne figure pas sur ce plan qui témoigne de l'état final de la formation de la couche mais sur le plan de surface de la couche 5C2 (PCI-MXI/51); il appartient en effet à une phase légèrement plus ancienne.

8.2. Description du matériel (couche 5A53).

La céramique grossière du Bronze ancien (document 240) est peu abondante. Il est difficile de dire s'il s'agit d'éléments réellement contemporains de la mise en place de la couche ou d'éléments résultant d'une mauvaise attribution

stratigraphique du matériel. La céramique fine de type campaniforme (document 241) domine par contre nettement. Le matériel non céramique, ornement de coquille, silex, etc. (document 241) se rattache incontestablement à cette deuxième catégorie céramique.

Quant aux vestiges osseux (document 242), ils sont rares. Onze fragments seulement se rattachent à l'homme et 40 fragments à de la faune domestique où dominent les caprinés (67.5%).

8.3. Description du matériel (ciste adventice ouest).

On réservera une place à part au matériel provenant de la petite tombe en ciste située à la base de la dalle ouest du dolmen (CIST/AD/W).

Vestiges osseux humains.

Tous les os appartiennent à un seul individu dont le squelette était en grande partie perturbé. Seuls les os du crâne et de la face étaient encore en position anatomique. Il s'agit d'un enfant entre 3 et 4 ans, au squelette bien conservé. Sa taille se situe entre 85 et 92 cm (documents 243, 244 et 245).

Matériel archéologique.

Le matériel archéologique comprend d'une part le mobilier primitif de la tombe, épingles en os (1353, 1354), dentale (1355) et vertèbres de poisson (1356, 1357, 1358), d'autre part quelques éléments intrusifs trouvés dans le remplissage soit deux tessons Bronze ancien (1234, 1258), un galet éclaté au feu (1411) et une diaphyse humaine (1359) et trois fragments osseux de caprinés (document 246).

8.4. Structures latentes, généralités.

Les corrélations établies entre l'intérieur et l'extérieur du dolmen montrent que la couche 5A53 est globalement contemporaine des couches 5A53MAJ et 5A52MAJ du remplissage du dolmen. Les vestiges de faune de la couche 5A53 ont en effet leur équivalent dans la partie supérieure de la couche 5A52MAJ (cf. projection stratigraphique de la faune à l'intérieur de la sépulture (document 138). Il doit donc être possible de distinguer deux étapes dans l'organisation des vestiges situés à l'extérieur du dolmen.

La présence de deux phases est étayée par les faits suivants :

1. sur le plan spatial la répartition des fragments osseux humains et celle des fragments osseux de faune ne coïncident pas (document 247),
2. sur le plan stratigraphique la répartition verticale du matériel de la couche 5A53 est différente pour la faune et pour la céramique (document 248).

On peut donc raisonnablement admettre deux phases. La plus ancienne est en relation avec la violation des sépultures campaniformes, la plus récente, avec les aménagements contemporains du dépôt de la sépulture Bronze ancien du dolmen (individu 5). Il n'est par contre pas possible de fixer exactement la position de la ciste adventice sud dans cet ensemble.

8.5. Structures latentes, base de la couche 5A53.

Groupements, structures homogènes.

Répartition globale du matériel. Le matériel se trouve essentiellement du côté oriental du dolmen. Les os humains et la céramique campaniforme se concentrent dans une zone plus limitée comprenant l'entonnoir de la porte

et la zone nord-est du dolmen conformément au schéma mis en évidence pour les autres monuments du site (MI notamment).

La répartition des os humains paraît limitée à l'entonnoir d'accès à la porte mais certaines esquilles non déterminables trouvées ailleurs peuvent appartenir au même ensemble. On notera également une certaine concentration dans le carré V'/83. Les quatre fragments déterminés appartiennent vraisemblablement à un seul crâne (document 247).

La répartition de la céramique (dépliant 21) est caractéristique du dynamisme de la violation. On notera trois ensembles.

Une première concentration de tessons se rencontre dans l'entonnoir d'accès à la porte (en surface du sol et dans le blocage de pierres). On y trouve notamment certains tessons des gobelets 4 et 6. Au nord-est du dolmen se trouve une seconde concentration de tessons appartenant au gobelet 1. Enfin les gobelets 2 et 3 sont situés réciproquement dans les trous de poteaux 19 et 20 devant la ciste adventice. Le dépôt paraît ici intentionnel; il est postérieur à l'arrachage des poteaux de bois et contemporain de l'édification de la ciste adventice (cf. construction).

La répartition des petits objets de parure (dépliant 22) est également très significative, l'ensemble du matériel étant resté à l'intérieur du dolmen. Un seul objet de ce type se trouve à l'extérieur, il s'agit d'une colombelle (1348, carré V'/89).

La répartition des éclats de silex (dépliant 22) est plus surprenante. 8 des 18 éclats se trouvent concentrés en S'/84 à la base de la dalle est du dolmen au niveau de l'antenne. On mentionnera enfin quelques charbons de bois concentrés dans les carrés U'/88-89.

Groupements, structures hétérogènes.

D'une façon générale les diverses concentrations de vestige coïncident de manière satisfaisante comme en témoigne le tableau du document 249. La liaison entre éclats de silex et tessons campaniformes (superposition) est à ce titre particulièrement significative. Le comportement spatial des objets lors de la violation permet d'isoler deux groupes :

1. les os humains et les petits objets de parure (personnels), restés à l'intérieur du dolmen,
2. la poterie campaniforme et les objets de silex, extraits du dolmen au moment de la violation. Cet ensemble se répartit en cinq zones :
l'entonnoir d'accès à la porte, le secteur V'-W'/86-87, le carré S'/84, le carré V'/82 et les trous de poteaux 19 et 20.

Liaisons au sens strict.

Il est possible d'identifier quatre groupes de liaisons (dépliant 21 et document 249) :

1. dans l'entonnoir d'accès pratiquement toutes les liaisons s'établissent avec le matériel resté à l'intérieur du coffre (gobelets 4 et 6),
2. les liaisons entre les tessons du gobelet 1 définissent une large zone située au nord-est du dolmen mais aucun raccord n'existe avec l'intérieur de la sépulture,
3. les deux tessons 1319 et 1320 (gobelet 5) se rattachent probablement à un gobelet du dolmen MV,
4. enfin un tesson du gobelet 2 (trou de poteau 19) a été trouvé, aux environs, dans la couche 5ASUP.

Il est important de noter également que les liaisons avec l'intérieur du dolmen concernent toutes des tessons campaniformes de la couche 5A53MAJ.

Interprétation.

Le matériel trouvé à la base de la couche 5A53 appartient aux sépultures campaniformes du dolmen et provient de l'intérieur du monument.

Deux seules catégories de matériaux ont fait l'objet d'une extraction volontaire, les silex et les gobelets campaniformes. On peut donc se demander si les silex ne se trouvaient pas primitivement dans les gobelets, ce qui est pour le moins inexplicable. Le caractère volontaire de la violation est renforcé par le dépôt secondaire de deux gobelets dans les trous de poteaux situés devant les antennes du dolmen (document 43). Ce dépôt est contemporain de l'édification de la ciste adventice sud et probablement de peu postérieur à l'arrachage des poteaux. La signification de double dépôt de fondation utilisant un matériel ancien (probablement incomplet) nous échappe.

La présence d'ossements humains à l'extérieur du dolmen est par contre accidentelle, sauf en ce qui concerne peut-être le crâne du carré V'/83. Les gens du Bronze ancien ont donc respecté les restes osseux campaniformes.

8.6. Structures latentes, surface de la couche 5A53.

La surface de la couche 5A53 est essentiellement caractérisée par une série de nouveaux aménagements en relation avec la perforation de la dalle de couverture (dépliant 20) : dépôt de deux stèles sur les pierres bloquant la porte primitive, dallage des carrés U'-V'/85-86. Les témoins mobiles répandus à l'extérieur du dolmen sont peu nombreux. Nous aborderons la répartition de la faune à ce niveau.

Groupements, structures homogènes.

Les débris de faune sont répartis de façon assez homogène sur l'ensemble de la couche (document 247). On notera l'absence de toute concentration spéciale dans la ciste adventice sud. La céramique paraît plus étroitement limitée aux environs immédiats du dolmen.

Groupements, structures hétérogènes.

Les quelques tessons Bronze ancien de la couche 5A53 (1162, 1173, 1205, 1233, 1241, 1242) ne semblent pas situés dans les zones de plus fortes densités d'esquilles osseuses mais le matériel n'est pas assez abondant pour justifier le recours aux tests utilisés pour les couches 4D et 5ASUP. Il n'y a donc pas lieu de penser que les rapports topographiques céramique-faune soient, ici, différents des autres cas.

Liaisons au sens strict.

Trois collages portent sur des matériaux Bronze ancien de la couche 5A53 (document 249). Tous permettent de relier ces tessons à la couche susjacente ce qui pose le problème de l'appartenance réelle de la céramique Bronze ancien à la couche 5A53.

Interprétation.

L'ensemble des structures de la partie supérieure de la couche 5A53 (dépliant 20) est en relation avec la dernière inhumation du dolmen MXI (individu 5, couche 5A52MAJ).

Cette phase est essentiellement caractérisée par le percement de la dalle de couverture et l'aménagement de la nouvelle entrée.

Les vestiges de faune trouvés à l'extérieur dans la partie supérieure de la couche 5A53 se rattachent aux premiers dépôts internes disposés sur l'inhu-

mation de l'individu 5. Cette faune n'est pas organiquement liée aux quelques fragments de céramique Bronze ancien trouvés à l'extérieur. Ces derniers vestiges appartiennent plus probablement à la couche 5ASUP.

Les seules jarres rattachables à la présente phase sont celles qui, à l'intérieur, accompagnent l'individu 5 (jarres 5 et 20). Aucun dépôt ne concerne la ciste adventice sud.

Du point de vue rituel cette phase constitue donc une transition entre les composantes strictement funéraires de l'occupation campaniforme et les activités humaines propres au Bronze ancien.

9. La couche 5C2

9.1. structures évidentes.

Avec la couche 5C2 nous abordons le premier niveau antérieur à la construction du dolmen MXI.

Extension topographique de la couche.

Ce niveau, probablement présent sur l'ensemble de la zone n'a été fouillé que dans le secteur ouest du chantier (carrés R'-X'/81-86). Dans cette zone son épaisseur varie entre 10 et 30 cm et devient important surtout en aval (PCI-ST. 41 et 42). La couche 5C1 n'est pas représentée.

Insertion stratigraphique.

La limite supérieure de la couche est aisément reconnaissable; elle correspond au sol d'érection du dolmen, marqué par de nombreuses petites dalles de pierres horizontales. La limite inférieure, au contact de la couche 6, est par contre plus difficile à suivre dans certaines zones.

La couche est recoupée par les fossés de fondation du dolmen.

Composition sédimentaire.

La couche 5C2 comporte apparemment deux fractions granulométriques distinctes. La fraction fine est limoneuse et de couleur jaune. La fraction grossière, très importante comprend plusieurs lits successifs de pierres d'assez grandes dimensions (5-10 cm). On retrouve donc, pour le sol d'érection du dolmen MXI les mêmes composantes sédimentaires que pour le sol d'érection du dolmen MI.

Plan de surface (PCI-MXI/51).

Le plan de surface publié (dépliant 13) correspond à la surface de la couche, c'est-à-dire au sol d'érection du dolmen. A ce niveau apparaissent les trous de poteaux en relation avec la construction de bois entourant primitivement le monument. Les dalles figurées reposent sur la surface de la couche et appartiennent peut-être encore en partie à la couche 5A53; elles témoignent de l'organisation du sol au moment de la destruction de la construction de bois. Le matériel archéologique appartient par contre à la couche 5A53 et aurait pu figurer sur le plan précédent (PCI-MXI/50).

Les courbes de niveaux délimitent un replat dans la zone V'-X'/85-90, replat limité par une sorte de talus occupant la zone des carrés R'-T'. La dépression située en S'/86 pourrait correspondre à un fossé d'implantation de stèle, complétant le dispositif formé par les 2 dalles des carrés T'/89-90.

9.2. Description du matériel.

La couche 5C2 ne contient en principe aucun matériel archéologique. Sur quatre objets enregistrés sous la dénomination 5C2 deux éléments proviennent vraisemblablement du fossé de fondation du dolmen et l'attribution d'un troisième est douteuse.

1349 (5C2 ou FOSSE). Silex blanc. Eclat à troncature oblique distale.

1378 (FOSSE).

Silex brun. Eclat non retouché.

1379 (FOSSE).

Cristal de roche. Eclat non retouché.

1400 (5C2).

Fragment de test de lamellibranche avec trace de perforation cylindrique.

Aucun vestige osseux ne provient de cette couche.

9.3. Structures latentes.

La disposition spatiale des éléments situés en surface de la couche 5C2 est en relation probable avec la construction entourant primitivement le dolmen. La surface étudiée est malheureusement trop limitée pour qu'il soit possible de se faire une idée de son organisation. On notera pourtant (dépliant 13) que les dalles réparties à la surface du sol présentent un certain nombre d'alignements résultant peut-être d'un "effet de cloison". Le double alignement des carrés U'/88-90 reliant les trous de poteaux 10, 11 et 12 et, à ce titre, très caractéristique. Ces alignements ne dessinent malheureusement aucun dispositif d'ensemble cohérent.

10. La couche 6

10.1. Extension topographique, insertion stratigraphique et composition sédimentaire.

La couche 6 forme un niveau homogène de 15 à 30 cm d'épaisseur probablement présent sur l'ensemble de la zone mais fouillée dans certains secteurs seulement, notamment au nord du dolmen (PCI-ST. 37, 38 et 43). Sa limite inférieure est formée d'un mince niveau violacé que l'on peut attribuer à la couche 7. La séquence des niveaux précédant la construction du dolmen est donc en tout point comparable à la séquence observée dans le reste de la nécropole. La structure sédimentaire de la couche est également classique, il s'agit d'une terre très gravillonneuse mais relativement pauvre en gros éléments, de couleur gris-verdâtre.

10.2. Matériel archéologique.

La couche 6 est un niveau stérile séparant l'occupation humaine de la couche 7 (foyers) de l'horizon de la nécropole mégalithique. Le seul vestige découvert dans la zone du dolmen MXI est un fragment de M2 inférieure gauche de bovidé (X'/82-12).

